

C'est au moyen d'un poinçon, d'une tablette et d'une grille inventées par Louis Braille, que les aveugles peuvent écrire : mais ce n'est qu'avec les modifications imaginées par Foucault, aveugle lui-même, et surtout par M. Gay de Beaufort, qu'ils arrivent à lire les lettres tracées par eux. Car toute la difficulté était—on le comprend—de trouver le moyen d'écrire avec un relief suffisant, pour qu'au toucher, ils pussent se lire.

La finesse de l'ouïe des aveugles qui leur fait saisir la plus légère différence des sons, et leur justesse a été mise à profit pour leur apprendre l'art d'accorder les pianos, les diriger vers l'étude de la musique, en faire de bons organistes et d'excellents exécutants.

On y réussit, du reste, à merveille à l'Institution de Nazareth, et dernièrement encore, à l'occasion du bazar de l'œuvre de la Cathédrale, où successivement on a entendu les différentes sociétés musicales de Montréal, on a pu constater que les chœurs et la musique des aveugles avaient le droit d'être classés parmi les meilleurs.

Voilà donc, pour la plupart des malheureux enfants atteints de cette infirmité une ressource précieuse. On a pu encore leur en procurer une autre : certains travaux manuels sont de nature à être exécutés par les aveugles, comme la confection des chaises foncées en grosse paille, la fabrication des balais, et pour les filles le tricot, la couture voire même les dentelles. Il faut voir avec quelle adresse l'enfant parvient au bout d'un certain temps à tresser rapidement, et fort régulièrement. On dirait, selon le mot d'un visiteur, que ces enfants ont un œil au bout du doigt, tant ils n'hésitent pas à prendre chaque objet nécessaire et à le placer là où il convient.

Quelle somme d'efforts ne faut-il pas de la part de l'élève pour arriver à cette habileté de mains qui fait l'étonnement des personnes peu habituées à vivre avec les aveugles ; mais aussi quelle patience, quelle intelligence doivent avoir les éducatrices de ces pauvres enfants, pour les initier aux premières notions, rendues si pénibles et si difficiles par l'inexpérience des débutants, quelquefois aussi leur mauvaise volonté ! Le dévouement des sœurs grises est à la hauteur de leur tâche et nous savons avec quelle sollicitude sont traités dans cet établissement les enfants confiés à leurs soins.

Nous verrons prochainement au moyen de quelles ressources cette institution fait face aux dépenses considérables qu'exigent son personnel enseignant et ses intéressants pensionnaires.